

Le CO₂, l'avion et le train.



Dis-moi, vieil Indien, j'ai bien raison de répéter que le transport aérien est le plus émetteur de CO₂, qu'il bénéficie d'une distorsion de concurrence, que son effet sur le réchauffement climatique est important et qu'il a un effet sur la haute atmosphère ?

Tu as tout à fait raison, bel oiseau vert.

C'est pourquoi il est bien dommage d'inviter des voyageurs à prendre d'abord l'avion à Nantes, Rennes, Lorient ou Quimper pour aller en prendre un autre à Paris, alors qu'il serait souvent possible de partir directement d'un aéroport plus proche de leur domicile que Roissy !

Et pourquoi même les inviter à faire entre 350 à 700 km de train pour l'aéroport parisien, quand ils pourraient faire beaucoup moins ?

Souviens-toi, bel oiseau vert, que le train français consomme de l'électricité nucléaire, et que pour aller **DEUX** fois plus vite (LGV), il en consomme **QUATRE** fois plus. L'avantage sur l'avion est-il si évident ?

Sais-tu aussi que les LGV consomment entre 5 et 8 ha de terre par kilomètre, leur construction beaucoup d'énergie, de cuivre et d'acier, qu'il faudrait idéalement construire autant de lignes que de directions à desservir, ...ou **admettre que pour un ou deux siècles encore le trafic passera par Paris**, avec les conséquences qu'on connaît sur la concentration des populations, de l'économie, des pouvoirs, des revenus, des emplois, sur le volume global des transports, les sols, les équipements, les accès (35 milliards prévus dans les seuls dix ans à venir pour les seuls réseaux du « Grand Paris » incluant Roissy et Orly).

Pense à tout cela avant d'écarter une autre possibilité en raison seulement de ses propres inconvénients.